



# La Fouine



## Signe des temps ?

Dès leur première parution les outils médiatiques, journaux, revues, magazines, bulletins radio ou émissions télévisées ont toujours recherché les sujets accrocheurs, ceux qui font vendre, qui font bondir l'audimat. Les thèmes croustillants, scabreux, morbides voire macabres sont les bienvenus et reçoivent les gros titres à la « Une ». Il y a des modes, des cycles qui apparaissent régulièrement, on les appelle « les marronniers ».

Depuis quelque temps, et c'est nouveau, des faits inquiétants sont rapportés. Je veux parler de ces hommes, de ces femmes et plus inquiétant encore de ces adolescents qui ne supportent plus la vie qui leur est proposée. La police, l'armée, la gendarmerie, les différentes administrations, les lycées beaucoup sont concernés et tous consternés.

Je ne fais que constater, je ne tire aucune conclusion : ce n'est ni le lieu ni le moment. Mais, nous généalogistes qui par passion avons pris l'habitude de nous confronter aux faits sociaux, aux mouvements qui ont traversé les siècles, nous qui avons étudié par exemple ces cas douloureux des nombreux enfants abandonnés, qui avons mesuré le terrible impact des guerres qui ont saigné à blanc bien des villages, nous donc, devons-nous rester indifférents à ces drames qu'on aurait souhaité ponctuels mais qui hélas semblent se multiplier ?

Chacun selon ses vues, ses moyens et ses options doit, me semble-t-il, réfléchir à cette triste situation et œuvrer chacun selon ses moyens pour que notre société offre à ceux qui en ont le plus besoin un cadre qui ne leur laisse pas que cette solution extrême, indigne d'une civilisation qui se voudrait humaine.

# UNE PHOTO RARE...

...rare pour l'époque, car elle date de **1906**.

Qu'y a-t-il de rare ? Eh bien voici :

Notre ami **Alain Garibbo**, responsable du secteur informatique au CGRM a le grand privilège de voir sur ce cliché une belle lignée de ses ancêtres.

Jugez plutôt :



Au milieu la jeune **MARZÉ Marie-Augustine** (1890-1973) n'est autre que sa grand-mère (En 1912 elle épousera **GARIBBO Marcellin**, directeur de la Société Thorand).

A droite de la photo : **PIANA Marie-Angeline** (1866-1952) (épouse **MARZÉ**). C'est l'arrière grand-mère d'Alain.

Et la première à gauche : **VIALE Françoise** dite **Francisca dou stocafic** (1846-1913) (épouse **PIANA**) dont Alain nous compte l'histoire dans la page suivante. Cette Francisca n'est autre que son arrière-arrière-grand-mère !

Il devient de plus en plus fréquent, de nos jours, de pouvoir ainsi réunir de tels ancêtres. Mais en 1906 un tel document devait être assez rare.

Qui dit mieux ?

# FRANCISCA dou Stocafic

Racontée par son arrière-arrière-petit fils Alain Garibbo

Le marché de Menton a abrité des figures quasi légendaires représentatives de l'identité mentonnaise.

C'est le cas de **Francisca dou Stocafic**, la reine du stockfisch, dont Marcel Viale, son arrière-petit-fils a évoqué la mémoire avec amour.



Ce n'est pas à cause de son physique, ni de ses mensurations, qu'elle était la reine du stockfisch, mais tout simplement parce qu'elle fut la plus importante marchande de stockfisch entre 1875 et 1913.

A cette époque, il s'agissait pour nombre de Mentonnais, du plat de résistance quotidien car il était relativement bon marché, de conservation aisée, et facile à préparer à toutes les sauces, même cru, en salade, ou en « *pagnetta* ». Francisca était directement approvisionnée en gros par son propre frère, **Ignace VIALE**, qui, depuis Marseille, ramenait la cargaison avec sa barque à voile et en livrait une partie à sa sœur à prix coûtant.

Un stockfisch lui revenait à 8 sous. Coupé en quatre, mis à tremper, il était vendu 3 sous pour les morceaux du bas, 2 sous pour la tête, au total 11 sous. 8 sous à l'achat, 11 sous à la revente, le bénéfice était aisé à établir et Francisca écoulait des centaines de morceaux par jour, sans TVA ....

Mais bien souvent, les plus nécessiteux, se voyaient gratifier d'un « Toi tu paieras demain ». Autrement dit, jamais, c'était un cadeau. Et c'est sans doute à cause de son bon cœur que son surnom lui fut donné et lui est resté.



vendaient le stockfisch.

Non contente de travailler tous les matins sur le marché, cette femme plus que remarquable consacrait ses après-midi à cultiver sa campagne aux Castagnins.

C'est dans la poissonnerie de la place aux Herbes, que Francisca et sa fille Angeline

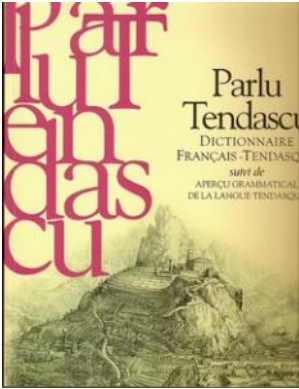
# DEUX BEAUX DICTIONNAIRES...

Deux beaux ouvrages que je viens d'acquérir et qui méritent une page de la Fouine.

D'abord et surtout parce qu'ils vont pérenniser le parler local. Dans plusieurs siècles des curieux, des chercheurs seront heureux de connaître comment les gens de ces villages communiquaient entre eux. Car nous savons tous que malgré les efforts de certains, dans quelques dizaines d'années très peu nombreux seront les individus pratiquant correctement ce patois si caractéristique. Il est douloureux de penser que beaucoup de ces parlers locaux disparaîtraient à jamais si des bonnes volontés ne s'efforçaient de les fixer dans de tels ouvrages.

C'est ce qu'ont fait Didier Lanteri pour le Brigasque avec son « **Dictionnaire français-brigasque** » et Jacques Guido pour « **Parlu tendascu** ».

Je parlerai dans un prochain numéro premier pour ne me consacrer qu'à celui de Tende. Disons le tout net c'est une merveille. Et quel respect pour sa langue ! On devine que M. Guido veut nous présenter son Tendasco dans toute sa pureté. Jamais il n'introduit des mots nouveaux pour tenter de montrer que la langue est riche. Si tel mot n'existe pas il s'en sort élégamment par une périphrase. Ainsi « perspicace » ne figure pas dans ce beau parler. Alors ? voici sa traduction : *che vei lögnu* (qui voit loin) et c'est ainsi que tout au long de ce bel ouvrage le Tendasco garde sa pureté originelle.



Et alors en le lisant on retrouve des foules de ressemblances, des expressions, des noms, des verbes qui sont les mêmes qu'à Sospel, qu'à Castillon . Quelle communauté ! Quelle proximité linguistique ! Quelle « parenté »

Saorge a son dictionnaire, Castillon aussi (le CGRM l'édita), Menton et Roquebrune aussi bien sûr. Il faudrait que des bonnes volontés attachées au patrimoine de leur village entreprennent, tant qu'il est temps le même travail de sauvegarde. Il faut profiter des quelques « vieux » qui parlent encore « patois »

*Vous pouvez trouver ce bel ouvrage au Musée des Merveilles à Tende.*

# DISPUTE AUTOUR D'UN MONUMENT...\*

**Conserver ou restaurer ?** Ce fut longtemps la grande question posée par les responsables des Monuments. Bien entendu les avis étaient partagés. Bientôt un nommé Viollet-le-Duc va s'imposer comme l'Architecte des Monuments historiques, chef de file de l'école française de la restauration du patrimoine. Pour lui la restauration idéale consiste à restituer « l'édifice ancien non pas comme il était mais comme il aurait dû être ». Chez nous, le trophée d'Auguste à La Turbie n'échappe pas à la polémique. En 1857 le ministre de l'intérieur italien ordonne que les travaux doivent consolider le monument pour éviter la dégradation mais en le maintenant dans le statu quo en l'état et non pas lui rendre sa forme antique...



*Le Trophée en 1912-13 après la restauration Fromigé*



*Le Trophée en 1880 après les consolidations sardes*

De son côté l'historien d'art John Ruskin se fait le pourfendeur des restaurateurs disant que « la restauration est la pire forme de destruction »

A l'opposé notre Viollet-le-Duc dit dans son dictionnaire « Restaurer un édifice, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné »

La nécessité de préserver ce qui reste impose des travaux : alors certains proposent que les réparations soient très visibles : faites avec des matériaux différents pour que l'on distingue bien les pièces d'origine de l'apport des restaurateurs.

La polémique persiste. A vous de juger ; la Cité de Carcassonne telle que l'a voulue Viollet-le-Duc est superbe. Certes. Mais comment était l'original ? Pour le trophée de La Turbie après avoir été transformé en carrière pour la construction des maisons voisines... il a subi des consolidations, des restaurations et il est toujours magnifique...

# BELLE ÉTUDE SUR LA GÉNÉALOGIE...

**Un site merveilleux propose une étude sur la généalogie dont nous allons longuement parler au cours des « Fouine » successives.**

Une belle étude sur une pratique qui nous est chère, conduite par un chercheur qui s'est penché sur ce phénomène de société. Nous nous permettons de vous proposer quelques lignes de ce travail qui nous paraît remarquable. Nous vous donnerons les références en fin de cycle.

**La recherche généalogique : de la quête des origines au besoin de transmettre**

**Un révélateur de la société française  
Dominique Desjeux  
Anthropologue  
Professeur à la Sorbonne (Université Paris Descartes)**

La recherche généalogique : une quête de sens qui part de la recherche des origines pour aboutir à leur transmission

## **Une pratique :**

- Qui s'explique et varie selon l'importance ou non de la cohésion familiale et donc par la nature de la famille
- Qui exprime une tension entre pratique individuelle et partage collectif
- Qui est fortement influencée par l'expérience et donc par l'importance de l'apprentissage nécessaire à la recherche généalogique.
- Dont les déclencheurs sont liés aux évènements familiaux comme un décès, une réunion de famille, une demande d'information ou une naissance
- qui renvoie à une dynamique en partie liée à celle des cycles de vie depuis :
  - la recherche des origines quand on est jeune,
  - le besoin de transmettre quand on est plus âgé.

**Une pratique associée au plaisir de la découverte**, de l'enquête et qui peut être proche de l'addiction du point de vue de certains interviewés.

**Une pratique qui peut rencontrer des « épreuves » imprévues** telles que

- des blocages dans les recherches
- des déceptions
- des surprises

C'est donc une **pratique ambivalente**, comme toute pratique sociale, à la fois avec du positif, des incertitudes ou des déconvenues

(à suivre)

# Des dispenses de consanguinité illustrées

Les généalogistes sont accoutumés aux actes de mariage qui signalent l'existence de dispenses de consanguinité qu'il s'agit de 3ème ou du 4ème degré. Mais il est plus rare qu'ils nous disposent du détail de ces dernières. Elles ont en général fait l'objet d'un dossier déposé auprès des autorités compétentes mais ce dossier est rarement disponible.

Pourtant ceux qui ont la chance de travailler sur les registres de Peille autour des années 1770 bénéficieront d'un petit coup de pouce. Les registres de l'époque sont souvent illustrés de petits arbres généalogiques rapidement dessinés qui explicitent le détail des relations familiales qui unissent les nouveaux époux.

1779. Die 12. May  
 Antonij Blanchi filius Bartholomei Contraili  
 Matrimonium cum  
 Magdalena Laugier fidei quondam Augier coram me  
 Priori infrascripto, et testibus notis Gno Notario  
 Joh. Paulo Milla, et Joh. Francisco Ropaine  
 ambobus partibus loci nihil obstante quanto  
 condemp. in gradu, quo in vicem sunt conjuncti  
 quoniam super illo dispensationem sit a sacra  
 Congregatione Romanensi, et patet ex actis  
 Curia sub die quinta Maji subditi Priori Presenti  
 Prædicti Conjugij gradus insequenti hinc descendit.  
 Anna Francesca Figliera  
 Moglie in prima Nozze di Giacomo  
 Laugier.  
 Anton Francesco  
 Giambattista  
 Giovan Angelo  
 Moglie in 2<sup>a</sup> Nozze di Giacomo  
 Laugier.  
 Anton Francesco  
 Giambattista  
 Giovan Angelo  
 Moglie in prima Nozze di Giovanni Milla  
 Lamberto  
 Francesca  
 Margherita Moglie di Bartolomeo  
 Milla  
 Antonio Sporo - - - Maddalena Sporo

## 12 mai 1779 à Peille

Mariage de **Antoine BLANCHI** et **Madeleine AUGIER**

qui avaient en commun une arrière-arrière grand-mère **Anne Françoise FIGHIERA**, qui, précise le croquis se maria deux fois.

## 18 décembre 1774 à Peille

Mariage de **Jean TRUCHI** et **Ursule Marie ARNAUD**

où l'arbre détaille les relations de parenté entre Ursule Marie et ... la **première épouse** de Jean TRUCHI.

1774. Die 18. X. bruj. ---  
 Johannes Truchi viduus quondam Mariae Urbinae contraili, Mariæ  
 Ursule Marie Arnau fidei quondam Augier coram me  
 Priori infrascripto, et testibus notis, Notario Bessone, et Josepho  
 Aronno presentibus ab utroque. Dicitur de dispensatione  
 super quarta de gradu quo in vicem sunt conjuncti, et  
 de hoc quod supra gradus insequenti hinc descendit.  
 Prædicti Conjugij gradus insequenti hinc descendit.  
 Gioan Angelo  
 Ludovico  
 Ercole  
 Ursule Marie vide fidei in sacra  
 Mariae Urbinae  
 Mariae Ursule fidei in sacra  
 Mariae Ursule fidei in sacra

## Bon anniversaire à



David Gisèle 01  
Dard Nadine 10  
Roux Charlotte 12  
Frère Monique 15  
Hidoine Bernard 19  
Clapier Yves 21  
Bianchini Gilberte 22  
Garibbo Alain 30



*Oui ! Oui ! C'est encore moi ! Non ! Non ! Je n'oublie pas et vous non plus vous ne devriez pas oublier les **25 € de votre cotisation 2011/2012..** Faites-le tout de suite. Vous en serez débarrassés...*

**Carnet rose :** Le 12 septembre dernier ( la Fouine était déjà « bouclée ») **Célia** a pointé son petit nez. Comment vous ne la connaissez pas ? Eh bien on vous la présente : Célia est la 9ème arrière-petite-fille de notre Présidente Maryse Lacoste. Tous nos vœux les plus chers à tous et surtout à Célia à qui nous souhaitons Paix, Santé et longue vie de bonheur.



Tous les grands monuments que nous ont légués les civilisations du passé ont été produits par du travail servile, des pyramides d'Égypte aux grandes murailles de Chine, en passant par les ziggourars de Mésopotamie, les « Sept Merveilles du monde » de Grèce et d'ailleurs, et enfin les aqueducs romains.

Or il y a une exception de taille : les grandes cathédrales dites « gothiques » qui ont couvert l'Europe,... sont l'œuvre de travailleurs libres et payés.

Ref : Le Monde DES RELIGIONS sept/oct. 2011.

*La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.*

*Directeur de publication : Maryse Lacoste. Rédaction : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.*

*Permanences : deuxième et dernier samedis du mois à partir de 14 heures*

*Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune.*

*Renseignements : Maryse Lacoste - 04.93.57.01.87 - Email : cgrm06@wanadoo.fr*

*Site Internet : <http://cgrm06.monsiite.wanadoo.fr> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/geneamentonnais>*